

Sur les mobilités douces, le maire de Kermaria-Sulard ne lâche rien



Sur la continuité des pistes cyclables entre Pleumeur-Bodou, Louannec et sa commune, Pierre Houssais, maire de Kermaria-Sulard, souhaite que les maires de l'agglomération de Lannion le rejoignent pour faire pression sur le département. Marc Le Ligné

M.L.

Lors du conseil de l'agglomération Lannion-Trégor Communauté consacré au vote du budget 2025, Pierre Houssais, maire de Kermaria-Sulard, avait affiché son mécontentement. À l'annonce du gel des sommes prévues pour prolonger le tronçon de piste entre Pleumeur-Bodou, Louannec et Kermaria-Sulard, il avait annoncé son intention d'agir.

Le jeudi 17 avril, lors d'une conférence de presse, l'élu a expliqué son courroux : « Il y a un an, on avait voté à l'unanimité cette continuité dans les mobilités douces. Si on proposait un projet assurant la continuité, l'État était prêt à le financer à hauteur de 400 000 €. Le Département a prétexté des raisons de sécurité pour ne pas faire les travaux le long de ses routes, et tout est arrêté. »

Maintenir la pression sur le Département

En cause, une distance de sécurité de deux mètres entre les pistes et la route, qui impliquerait des expropriations et de coûteux achats de terrains : « Ces deux mètres sont

des recommandations. On les prend comme obligation pour cacher des problèmes de financement. En novembre dernier, on était 300 à manifester mais il faut changer de méthode. Une pétition circule, qui comporte déjà 500 signatures, et le conseil municipal de Kermaria-Sulard a voté une motion pour demander la poursuite du projet. Il faut qu'un maximum de conseils reprennent cette motion pour faire bouger le Département. »

Pour lui, au-delà de ses sentiments en faveur des mobilités douces, l'enjeu a aussi une portée politique : « Si, alors qu'on avait tous voté pour cet aménagement cyclable, on ne le défend pas, il ne restera, dans un an, que les pistes traversant Lannion, qui sont très bien. S'il n'y a que Lannion qui en profite, cela poussera les électeurs vers l'extrême droite. »

L'élu rappelle aussi que, pendant le débat à l'agglomération, Gervais Egault avait déclaré que « si le Département bouge sur le dossier, on bougera aussi lors du budget rectificatif ». Pierre Houssais entend donc maintenir la pression sur ses collègues pour forcer le département à revoir sa copie.